

Excellente nouvelle : baisse de 60% des arrivées maritimes de clandestins en Italie

écrit par Jules Ferry | 11 juillet 2024





Photo : clandestins ramenés en Tunisie sous bonne garde

Méditerranée : une baisse de 60% des arrivées de migrants en Italie.

C'est une excellente nouvelle et pour tout dire un peu une surprise, tant les déçus de Giorgia Meloni se sont épanchés sur les réseaux sociaux depuis son accession au pouvoir, déplorant la lenteur des résultats.

Depuis le 1er janvier, donc, les arrivées de migrants en Italie ont chuté de 60% avec le débarquement de plus de 27 000 indésirables, contre 71 000 à la même période en 2023, selon [les chiffres des autorités italiennes \(ministère de l'Intérieur\)](#).

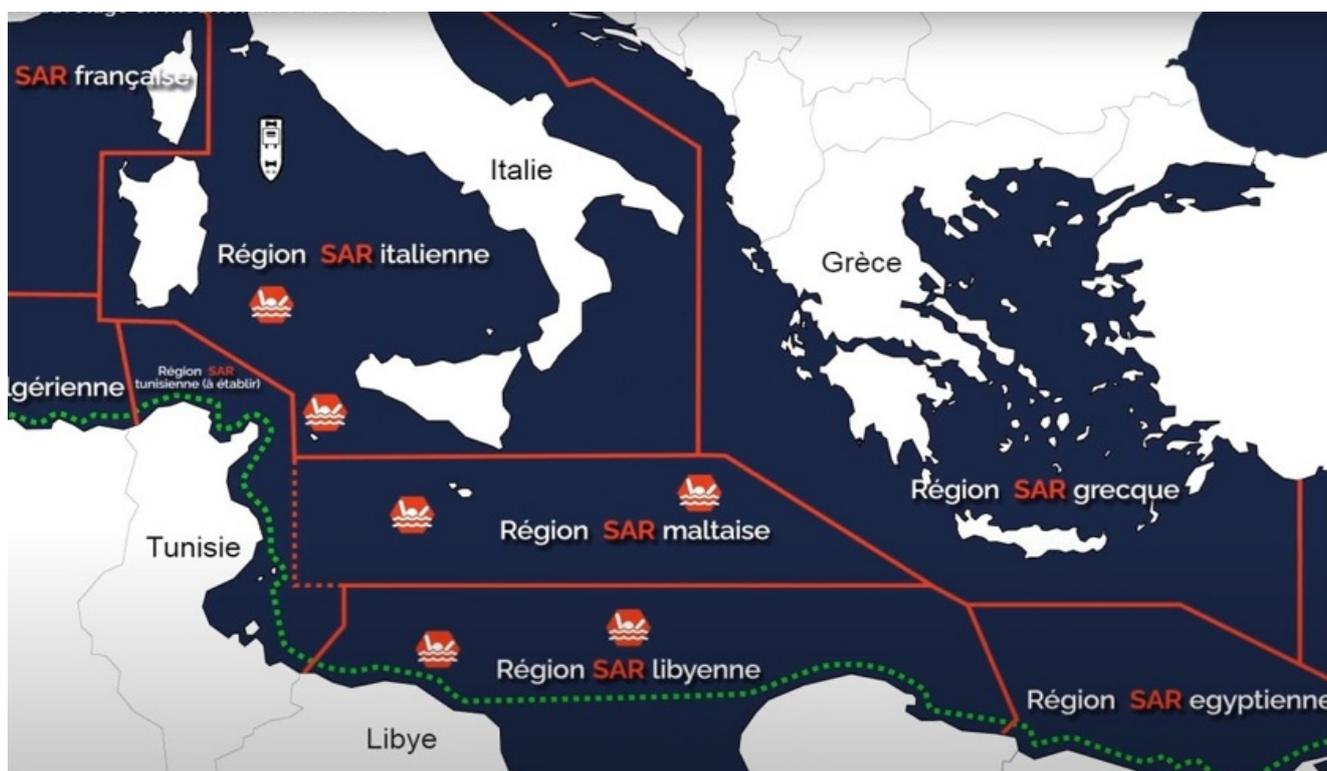
Les départs ont fortement diminué depuis la Tunisie mais aussi la Libye, les deux principaux pays de transit des clandestins.

Comment expliquer cette baisse ?

Pour rejoindre l'Italie, les migrants prennent encore majoritairement la mer depuis les côtes libyennes – depuis la région de Tripoli et dans une moindre mesure depuis l'Est du pays – avec près de 15 000 traversées réussies cette année, soit une baisse de près de 50% par rapport à l'an dernier. Depuis la Tunisie, un peu plus de 10 000 migrants ont atteint l'Italie en 2024, un chiffre en baisse de 71%.

Certes, les mauvaises conditions météorologiques du début d'année peuvent en partie expliquer cette chute des débarquements. Lorsque la mer est agitée, les bateaux sont moins nombreux à tenter la traversée de la Méditerranée.

Accord bénéfique avec la Tunisie pour bloquer les départs



Mais la raison principale tient à un accord.

L'été dernier, pour limiter la submersion migratoire, [le continent européen a signé un accord avec la Tunisie](#) destiné à "la gestion des frontières (...), des opérations de recherche et de sauvetage (...), la lutte contre le trafic de migrants et la politique de retour". **Tunis s'est ainsi engagé à bloquer les départs des migrants en échange d'une**

enveloppe de 105 millions d'euros. Nous devons donc payer pour limiter l'invasion. Mais le fardeau en moins est inestimable.

Et début juin, le ministre italien de l'Intérieur a annoncé [la création d'une zone de recherche et de sauvetage \(SAR zone\) tunisienne](#). **Désormais, les autorités tunisiennes sont responsables d'un large périmètre en mer leur permettant d'intercepter légalement les canots de migrants dans les eaux internationales pour les ramener dans le pays de départ !**

Ainsi, le nombre d'interceptions est passé de 23 000 entre janvier et mai 2023 à près de 30 000 à la même période de 2024, selon les chiffres des autorités tunisiennes. On parle donc maintenant d'arrestations en Méditerranée par les garde-côtes tunisiens !

Ce que déplorent bien entendu les amis des [migrants qui se victimisent et trouvent que les garde-côtes ne demandent pas assez poliment aux clandos de rentrer en Tunisie](#).

Bravo Giorgia Meloni !

Citons le media *Jeune Afrique* qui parle ici en toute humanité, à l'opposé des discours immigrationnistes :

*"Pour [Giorgia Meloni](#), il y a comme un alignement de planètes. **En plus de faire gagner son camp aux élections européennes (6-9 juin), ce qui lui a permis de remporter une victoire personnelle, la présidente du Conseil italien a marqué un point supplémentaire dans la lutte contre le phénomène migratoire et fait de son pays une puissance centrale en Méditerranée.***

À force de persévérance et de détermination, elle vient en effet d'obtenir que la Tunisie ait sa propre zone de recherche et de sauvetage en Méditerranée. La création de cette « zone SAR » a été formalisée par le Centre de

coordination du secours maritime de Tunis.”

Les navires négriers poursuivent leurs criminelles besognes



C'est le point noir.

Notons, par exemple, le navire négrier *Ocean Viking* (français) de *SOS Méditerranée* (honte aux politiques qui le soutiennent avec notre argent) qui vient d'effectuer deux "missions" en mer le mardi 9 juillet, récupérant **120 passagers** clandestins en quelques heures.

Vers 6 heures du matin, le navire a effectué une mission dans la zone SAR libyenne.

Un second bateau a été repéré par le *Seabird* de l'ONG *SeaWatch*, **qui continue de partir de Lampedusa malgré les interdictions**, quelques heures plus tard : après avoir reçu l'autorisation d'un navire libyen sur place, l'*Ocean Viking* a récupéré les 27 passagers clandestins. 263 clandestins sont actuellement à bord du navire et seront tous débarqués en Italie.

